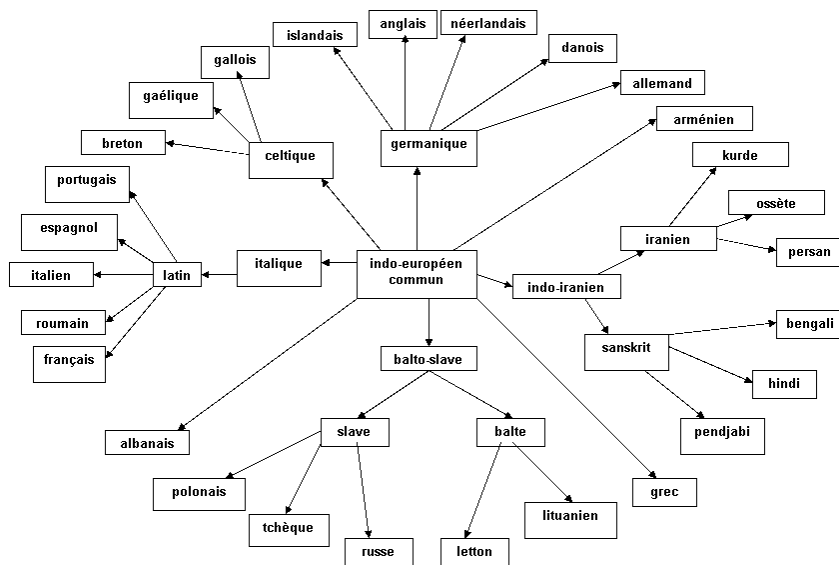


L'autre conte de fées des frères Grimm

LA DÉCOUVERTE D'UNE LANGUE PRÉHISTORIQUE : L'INDO-EUROPÉEN

Au 18^{ème} siècle, l'Europe découvre l'existence d'une antique langue de l'Inde : le sanskrit. William Jones (1746-1794) l'étudie et montre sa relation avec le latin, le grec, le gotique et le celtique. Sa conclusion : toutes ces langues ont une origine commune, une langue préhistorique. Mais comment prouver l'existence d'une langue parlée avant l'invention de l'écriture, donc sans aucune inscription ?

Imaginons que nous n'ayons aucune trace écrite du latin. Pour prouver son existence, et en reconstituer une grande partie, il "suffirait" de comparer les lexiques (l'ensemble des mots d'une langue) et les grammaires des langues dont il est l'ancêtre: italien, occitan, catalan, espagnol, portugais, français, roumain... Un vrai travail de romain... à rendre *chèvre*. Prenons justement ce mot comme exemple. Des points communs apparaissent, mais aussi des différences :



français	catalan	espagnol	italien	occitan	portugais	roumain
chèvre	cabra	cabra	capra	cabra	cabra	capră

Pour affiner la recherche, faisons des *cabrioles* : traquons les sons manquants ou différents dans les mots de la même famille. Ainsi pour *chèvre*, ne restons pas têtus : regardons à côté pour voir *cabri (chevreau)*, avec un air de famille manifeste. La racine latine est *capra*. Facile ☺.

On fait la même chose avec un grand nombre d'autres mots et on trouve des régularités : des *lois phonétiques*. Elles décrivent comment les mots se transforment au cours du temps (dans la même langue ou de l'une à l'autre). Exemple : le son *ca* latin s'adoucit souvent en français en *ch+voyelle* (souvent *che*) tandis qu'il reste *ca* en italien et en espagnol ; le son *b* ou *p* latin se transforme facilement en *v* français. Ainsi, le français *cheval* vient bien du latin *caballus* qui résonne dans *cavalier*, l'espagnol *caballo* et l'italien *cavallo*.

Afin de prouver la parenté des langues européennes et indiennes, il faut faire le même travail de comparaison entre les lexiques et les grammaires. Voici un exemple avec deux langues non apparentées : le chinois et l'hébreu.

français	père	mère	frère	nuit	capital (tête)	trois	sept	dix
latin	pater	mater	frater	noctis	caput	tres	septem	decem
grec	patêr	mêtêr	phratêr	nuktos	kephalê	treis	hepta	deka
sanskrit	pitâr	mâtâr	bhrâtâr	nakt-	kapalam	trâyah	saptâ	dâça
allemand	Vater	Mutter	Bruder	Nacht	Haupt	drei	sieben	zehn
anglais	father	mother	brother	night	head	three	seven	ten
chinois	fuqin	muqin	xiongdi	yè	tou	san	tchi	shi
hébreu	ave	ème	ah'e	laïla	rosch	shalosh	shèva	assara

Ainsi, en 1816, grâce au travail de Franz Bopp (1791-1867), on en est sûr : il y a bien une source commune. On la baptise "indo-européen", on dresse l'arbre généalogique des langues parentes (*voir plus haut*). Jacob Grimm (1785-1863), un des deux frères Grimm, découvre des lois phonétiques. Cela donne par exemple : là où le latin a un son *p* (initial), les langues germaniques ont souvent un son *f* (parfois écrit *v* en allemand) (j'abrège en loi **p** → **f**). À quoi ça peut servir ? Entre autres, à faciliter l'apprentissage des langues en établissant des liens entre elles. Exemples pour **p** → **f** : plat / flat ; pour / for ; peur / fear ; poisson / fish ; plein / full ; poulaïn / foal, pro- / fore-... La loi **d** → **t** lie ainsi davantage *piéd* à *foot*, et **k** → **h** le français *course* à l'anglais *horse*... De la même façon que le passage par le latin facilite la correspondance des langues romanes (vue avec chèvre et cheval), passer par l'indo-européen rétablit des liens masqués entre français, anglais, allemand, espagnol, italien... Rétablir des liens devenus étrangers, chercher des connivences de sens, c'est tout l'objet de cette rubrique...